

## Désiré BOIS et son œuvre pomologique

Le 2 Janvier 1946 s'est éteint, à St-Mandé (Seine), à l'âge de 89 ans, M. Désiré Bois, professeur honoraire à la chaire de culture du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il était né le 9 Octobre 1856, à Granville (Manche). Entré très jeune au Muséum comme simple élève-jardinier, en 1872, à l'époque où Decaisne était professeur de Culture, il avait gravi tous les échelons dans notre grand établissement scientifique, tour à tour chef jardinier, préparateur, aide-naturaliste, enfin professeur en 1920 jusqu'à sa mise à la retraite en 1932. On lui doit d'importants travaux en horticulture. Il fut longtemps rédacteur principal de la *Revue Horticole* et il prit part à de nombreux congrès d'Horticulture.

Il avait une prédilection spéciale pour l'étude des légumes rares et des plantes potagères exotiques, mais il ne négligeait pas pour cela la Pomologie.

Quand il fut Professeur au Muséum il veilla à la conservation de la collection, dite des Chartreux et des autres arbres fruitiers réunis au Muséum par Decaisne, et c'est sur son initiative que cette collection, qu'il fallut faute de place éliminer du Muséum, fut reconstituée avec des plants greffés au Jardin Jussieu à Chevreloup, près Versailles. C'est au cours d'un voyage qu'il entreprit en 1902 pour se rendre en Indochine, à l'Exposition d'Hanoï, qu'il fut amené à s'intéresser aussi aux arbres fruitiers des pays chauds. Il visita, outre l'Indochine, Java et il séjourna au célèbre Jardin botanique de Buitenzorg. Ce voyage devait avoir de l'influence sur ses travaux ultérieurs en lui faisant connaître les ressources végétales des pays tropicaux.

En relations suivies avec tous les directeurs de Jardins d'essais coloniaux qui avaient fait un stage au Muséum du temps de Maxime Cornu (mort en 1900), notamment avec Paul Teissonnier, l'introducteur de la culture des bananes et ananas en Guinée Française, il les encourageait et avait recours aussi à leur documentation.

Son ouvrage : *Phanérogames fruitières* (Paris, 1928) qui constitue le tome II des *Plantes alimentaires chez tous les peuples*, est le seul manuel français qui passe en revue les arbres fruitiers indigènes et exotiques. Une large place y est faite aux fruits d'outre-mer. Pour écrire cet important ouvrage, Bois ne s'est pas contenté de lire beaucoup, de dépouiller de nombreuses publications pomologiques, il utilisa aussi des observations inédites faites au cours de ses voyages et l'avenir des fruits coloniaux ne lui avait pas échappé. « Les fruits des pays chauds étaient autrefois peu appréciés, écrit-il, dans sa préface, parce qu'on les connaissait mal. Pour les juger convenablement, il faut les consommer lorsqu'ils sont à point, c'est-à-dire bien mûrs et en bon état de conservation, comme c'est le cas d'ailleurs pour nos

fruits indigènes. Or, ceux qui parvenaient jadis en Europe avaient supporté des voyages de longue durée. Récoltés avant leur maturité pour qu'ils soient transportables, emballés sans précaution, ils arrivaient imparfaitement mûrs ou gâtés, souvent complètement avariés... Les conditions ont changé avec les moyens dont nous disposons aujourd'hui et qui s'améliorent sans cesse ».

Il faut lire dans cet excellent ouvrage tous les renseignements qu'il donne sur l'ensemble des fruits coloniaux et en particulier sur ceux dont la réputation est déjà établie : bananes, agrumes, ananas, mangues, poires d'avocat. Il passe en revue toutes les variétés connues et donne parfois des renseignements sur leur culture. Il fut longtemps en relations suivies avec divers acclimateurs-amateurs : R. Rolan-Gosselin, le Dr. Robertson-Proschowsky, Jarry-Desloges qui se sont attachés à la culture de certains fruitiers exotiques sur notre littoral de la Côte d'Azur et qui étaient parvenus à produire sur notre territoire non seulement des oranges et des bananes, mais aussi des pamplemousses, des avocats, des papayes, des cherimoyas, des goyages, des cerises de Cayenne, des Feijoa, des pithayas, etc... et ces expérimentateurs le tenaient au courant de leurs travaux. A la mort de R. Roland-Gosselin, le Muséum a hérité de la belle collection de *Cereus*, *Opuntia* et *Pereskia* à fruits

en rapports avec le Dr. Trabut, le célèbre botaniste fruticulteur d'Alger.

La dernière et précieuse introduction en France d'une plante fruitière exotique d'un grand avenir, due à Bois, est celle de l'*Acliniidia chinensis* var. *deliciosa* dont les fruits à saveur de groseille et très riches en vitamine C sont très appréciés. Cette plante mériterait d'être répandue dans les régions montagneuses de certaines de nos colonies.

D. Bois était un savant, d'une grande modestie mais très renseigné sur toutes les plantes cultivées. Tous ceux qui l'ont approché garderont de lui le souvenir d'un savant affable, extrêmement bienveillant et serviable ; sous des dehors très simples, il cachait une très grande érudition en horticulture et savait expérimenter et observer. Ancien président de la Société Botanique de France, il fut longtemps aussi un des principaux animateurs de la Société d'Horticulture ; il était membre de l'Académie d'Agriculture et de l'Académie des Sciences coloniales.

Auguste CHEVALIER

Professeur au Muséum — Membre de l'Institut

